



MERCKX, Lea

5 juin 1926 - 16 août 2023

Totem : *Edele Zwaan*

GCB – KMGB – VVKM

LES BIOGRAPHIES DU CHBS

Lea Merckx naît en 1926 à Denderwindeke près de Ninove. Elle est scolarisée à l'Institut des Zusters HH. Harten (Heilige Harten van Jezus en Maria ou religieuses du Sacré Coeur de Jésus et du Saint Coeur de Marie) de Ninove. C'est là qu'elle découvrira le guidisme fin 1941. Elle alors 14 ans et est en 2^e année d'enseignement technique, direction « coupe ». Sa titulaire, Zuster Johanna (Lea Van de Kerckhove) était alors la cheftaine de la compagnie guide de l'Institut.

C'est à l'initiative du prêtre directeur de la congrégation Léon Van den Steen, directeur de 1915 à 1960, que le guidisme y est fondé en 1919. Lors d'un de ses déplacements à Bruxelles, ce dernier avait vu des guides place de Brouckère. Il entre alors en relation avec le père Melchior Verpoorten, qui avait créé le mouvement guide catholique en 1915, et en devient un grand admirateur. Comme il pense que ce type d'œuvre conviendrait bien aux élèves de son Institut, une compagnie est alors créée parmi les internes, sans même attendre l'aval de l'évêque. Valérie van Trèves (?), alors secrétaire, plus tard Zuster Raymonde, assumera le rôle de première cheftaine. Le groupe, affilié vers 1919-1920, continue d'exister et admet également des élèves non internes au fil du temps. Dans les années 1920, la compagnie compte environ 80 guides. Selon le témoignage de Mme Van Papegem, les activités principales étaient des randonnées à pied ou des excursions en tram. En 1922, un groupe de guides cyclistes fut créé et, sous la houlette du directeur spirituel Van den Steen, les sorties à vélo se multiplièrent. On ne partait pas au camp, mais il y eut des excursions à Namur, Dinant et Tervuren. Lors de représentations théâtrales et de fêtes à l'école, les guides jouaient un grand rôle. Démonstrations de gymnastique et pyramides humaines étaient leurs spécialités. L'uniforme comprenait une veste et une jupe brune, une ceinture brune, un chapeau, de longs bas bruns, des bottines et un foulard jaune noué avec la pointe dans le dos.

Le groupe perd le lien avec Bruxelles, probablement lors de la quasi-disparition du guidisme catholique vers 1928-1932. Il deviendra un groupe de guides « isolées » vers 1936, à la cravate verte, affilié aux Isolées de Belgique. Le groupe de Ninove portait le nom « Tilleul rend fort » (Linden), comptant quatre patrouilles isolées, Abeilles « laborieuses », Ecureuils « francs », Coccinelles « porte bonheur » et Hermines « pure en tout ».

Tilleul « Rend fort » — Gardienne : Léa Vandekerchove

ABEILLES

« Laborieuses »

Simone Devrieze C.P. ff

Suzanne Muylaert

Plus 7 Aspirantes

COCCINELLES

« Porte bonheur »

Joséphine Staels C.P. ff

Elza Van den Haute

Plus 5 Aspirantes

ECUREUILS

« Francs »

Léonie De Boom C.P. ff

Irène Van den Borre

Adrienne Verstraeten

Plus 6 Aspirantes

HERMINES

« Pure en tout »

Louisa Verstraeten C.P. ff

Lucienne Appelmans

Léontine Desmet

Plus 6 Aspirantes

Extrait

de « Notre Forêt », Rapport Annuel de la Section des Guides Isolées de Belgique, 1938 (Archives CHBS).



Jusqu'en 1938, la langue véhiculaire y est le français. Lea Van de Kerckhove, pédagogue formée à Louvain, en fera une unité guide, la "Eenheid H.H. Harten" en obtenant son brevet de Cheftaine auprès de la fédération en octobre 1939. Elle entre en religion au même moment. La couleur de la cravate évolue vers un carreau écossais sur fond vert.

Lea Merckx découvre le guidisme de manière un peu fortuite. La guerre est là et la compagnie des guides désire organiser une belle fête de Noël, mais les denrées alimentaires se font rares. Or le pain cuit au feu de bois par les parents de Lea était réputé. Sa titulaire de classe est justement Lea Van de Kerckhove, depuis peu en religion Sœur Marie Johan (Zuster Johanna ou Johan Maria) et dans le guidisme Cheftaine. Elle demande donc à Lea si elle pourrait fournir un pain pour la fête de Noël. Munie de son pain, Lea est bien sûr invitée à la fête et y découvre le guidisme « de l'intérieur » avec bonheur. Son père l'autorise à rejoindre le groupe, à condition qu'elle s'y engage à fond. Ce qu'elle fera dès février 1942, coiffée d'un chapeau guide récupéré et dans son uniforme cousu à partir de quelques vieilles robes guides. La patrouille des Écureuils l'accueille, elle en sera vite la CP. Elle fait sa promesse le 4 juin 1942.



Lea Merckx dans la Cie de Ninove (1942 ou 1943)

Guide puis éclaireuse jusque vers 1945, elle quitte brièvement le mouvement pour se consacrer à ses études de régente à St-Niklaas, terminées en 1946. Engagée comme professeur de couture (*naald en snit*) à l'Institut, elle revient dans la compagnie de Ninove en 1947, successivement assistante puis cheftaine guide (probablement dès 1948, bien que ses nominations datent de 1949 et de 1950) et enfin cheftaine d'unité des « Heilige Harten » (succédant à Clémentine Daem et Irène Piret fin 1951). Pour cela, elle suit des weekends de formation à Bruxelles avec les *Blauwe Gidsen* en 1947 et un Training GCB/KMGB à Bruges en 1949. A Ninove, il y a alors également des *Kabouters* (Lutins) dont la cheftaine (Grote Zus) est Maria Van de Perre. La compagnie guide des Heilige Harten compte au moins cinq patrouilles à l'époque.

En août 1947, le groupe fête ses 25 ans (avec un peu de retard à cause de la guerre). C'est à la même époque que, selon une suggestion de Lea, l'aumônier Van den Steen achète six tambours pour la compagnie. Sous la direction de Mme Lanckmans, les guides défilent alors, tambourinant et chantant dans les rues de Ninove. C'est ainsi qu'une nouvelle guide, bientôt totémisée *Blije Meeuw* (Mouette joyeuse) découvre le guidisme et rejoint le groupe. Elle raconte que grâce à la générosité de cet aumônier, la compagnie reçut bientôt des tentes, denrée rare en ces années de l'après-guerre, alors que les GCB autorisent (enfin) les camps sous tente (aux cheftaines brevetées).



LES BIOGRAPHIES DU CHBS



Lea Merckx à l'avant-plan du défilé d'août 1947
(album personnel, archives Scouts & Gidsen Vlaanderen).

Pour leur cheftaine Lea, c'est l'occasion de déployer toute la technique guide : brelages, nœuds, morse, orientation à la boussole, pistes, botanique... Elle met également ses compétences de professeur de couture (et celles de ses élèves) au service de la compagnie en fournissant « sac de couchage » (un drap cousu et une couverture) et « sac à paille », ainsi qu'une robe de camp, qui mettait toutes les guides sur un pied d'égalité. Tout ce bagage technique acquis lors des réunions et pendant les camps permettra aux patrouilles de la compagnie de Ninove de se classer parmi les premières au concours des patrouilles de l'année Baden-Powell (1957).

En 1950, tout en restant cheftaine (elle le restera jusque vers 1960) elle devient commissaire du district *Gent Buiten de Muren*. Elle participe, avec 500 autres guides d'expression flamande, au pèlerinage de Rome organisé par le guidisme catholique et y dirige le contingent des guides limbourgeoises. C'est parmi elles qu'elle rencontrera Ghislaine, son amie de toujours.

A partir de la rentrée guide de 1955, elle est la commissaire de la branche guide (12-17 ans) des KMGB. Depuis la fin de la guerre, les Guides catholiques ont en effet statutairement une double structure linguistique, avec du côté néerlandophone les *Katholieke Meisjes Gidsen van België* (KMGB) et du côté francophone les Guides Catholiques de Belgique (GCB). Cette structure sera confirmée dans la Charte de 1950, créant définitivement un mouvement avec deux ailes linguistiques. Après le 40^e anniversaire, fêté séparément à Anvers et à Bruxelles en 1955, Lea organise un camp pour CP au château de Perk en 1956, qui rassemble 250 CP en cinq sous-camps. En 1959, un deuxième camp national de CP aura lieu au même endroit.

En 1956, l'assemblée générale divise le capital de l'asbl entre les sections française et flamande. L'ensemble des membres de la section flamande démissionne de l'asbl GCB pour constituer l'asbl KMGB. Fin 1957-début 1958, Lea Merckx succède à Els Van Hoorde en tant que commissaire générale des KMGB (*hoofdcommissaris*). Sa candidature est « poussée » car elle est vue comme une figure réconciliatrice de la division du guidisme flamand de l'époque, entre les *Blauwe Gidsen* qui ont fait sécession mais qu'il faut réintégrer, et les guides néerlandophones « kaki » qui sont toujours

restées fidèles au mouvement unitaire. En alternance avec Marie-Claire Laloux, commissaire générale des GCB, elle assure alors le commissariat national de l'Association KMGB-GCB (une première fois en 1958-1959).



LES BIOGRAPHIES DU CHBS



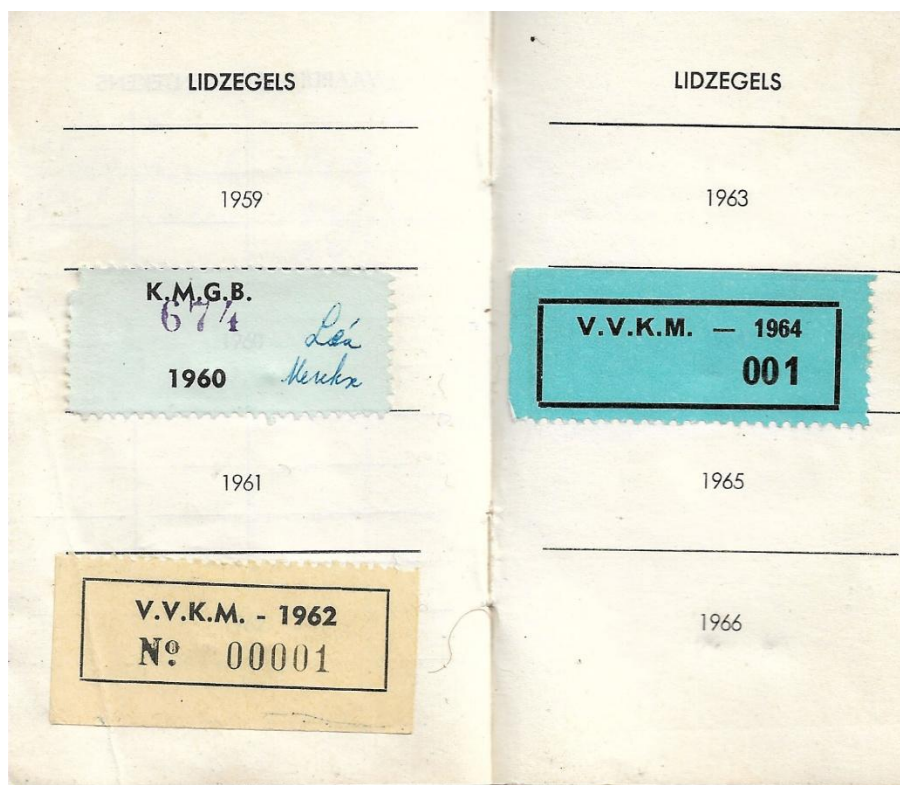
À droite de Mgr Cammaert, en commissaire nationale des KMGB en 1959 ((album personnel, Archives Scouts en Gidsen Vlaanderen).

Mais tout en ayant réintégré la dissidence des *Blauwe Gidsen* au sein du guidisme catholique, elle est de plus en plus convaincue qu'il faut au guidisme flamand un mouvement à elles, tout comme il existe depuis 1929 un mouvement scout flamand, la *Vlaams Verbond der Katholieke Scouts*. C'est donc sous son commissariat, en 1959, qu'un local est loué au 52, rue de Mérode/Merodestraat à Bruxelles pour les KMGB, qui quittent alors le 35, rue Paul-Émile Janson, ou Carrick, acquis par le mouvement guide catholique en 1951. Selon les témoignages de l'époque, cette séparation s'est faite de manière assez naturelle, sans susciter beaucoup de remous. Le malaise des guides néerlandophones au Carrick était apparemment connu et reconnu.

Lea restera commissaire générale des KMGB jusqu'au 1^{er} septembre 1961, moment où la séparation entre le guidisme catholique néerlandophone et francophone est entérinée par l'Association Mondiale des Guides et des Éclaireuses et que la *Vlaams Verbond der Katholieke Meisjes Gidsen* (VVKM) est officiellement reconnue. Elle devient alors commissaire générale (*verbondscommissaresse*) de la *Vlaams Verbond der Katholieke Meisjes Gidsen* du 1^{er} septembre 1961 au 31 décembre 1963.



LES BIOGRAPHIES DU CHBS



Extrait de son livret guide (Archives Scouts en Gidsen Vlaanderen).

Les points forts de son mandat sont la formation des cadres et cheftaines (ensemble avec Maria De Poorter), la restructuration du mouvement par regroupement des districts en régions (*gouwen*) mais surtout son expansion. Sa *Doorbraakactie* de 1961 vise à faire connaître VVKM en Flandre et à susciter la fondation de groupes dans les endroits où il n'y en a que très peu, comme la Flandre Occidentale et le Limbourg. Le succès est au rendez-vous : l'effectif passera en trois ans de 3000 (1961) à 13.400 (1964) guides. Elle assume encore en octobre 1961 la fonction (probablement vacante) de commissaire aux Eclaireuses (17+, *Voortrekstercommissaresse*) et organise un congrès des *Voortreksters* en 1962. Beaucoup d'attention est également accordée à la *Afdeling Koningin Astrid* (AKA), qui permet aux filles porteuses d'un handicap de faire du guidisme. Le périodique *Het Spoor* est publié régulièrement, des agendas annuels sont proposés, puis des calendriers en tissu. Cédant le flambeau du commissariat général à Maggy Spaas, elle ne quitte pas VVKM pour autant et devient commissaire à la formation des cheftaines (*commissaris Leidersvorming*) de 1964 à 1968. Enfin, elle sera encore présidente (*verbondsvoorzitter*) de l'asbl VVKM du 1^{er} septembre 1968 au 31 août 1973.



LES BIOGRAPHIES DU CHBS



JJ Jubeldag (50^e anniversaire du guidisme) en 1965.

Lea suit Maggy Spaes, qui marche devant (archives Scouts en Gidsen Vlaanderen).

Avec Filip Tossijn, dont les manuels techniques l'auront accompagnée tout a long de sa carrière, elle œuvrera en faveur de la reconnaissance des anciens guides et scouts par le mouvement (VOSOG).

Ses leitmotifs auront été : *Niet berusten in tevredenheid* (ne pas être trop vite satisfait), *openstaan voor het gehele verbond* (être ouvert à l'ensemble de la fédération) et *doorbraak van VVKM in Vlaanderen* (faire percer VVKM en Flandre).

Merci à Christel Rogiers (Scouts en Gidsen Vlaanderen), Mike Doms (VOSOG), Bruno Grigis (scoutsarchief Malpertuis, Lede), Ann De Vos (Ninove) et surtout à son neveu Georges Vande Winkel.

© Sophie Wittemans

01/11/2025

Comment citer cette source :

Sophie WITTEMANS, « Lea MERCKX », *Les biographies du CHBS*, sur le site internet du Centre Historique Belge du Scoutisme (www.chbs.be/articles/biographies), 01 novembre 2025.

Références : les références bibliographiques justificatives de cette notice sur « Lea MERCKX » sont disponibles au Centre Historique Belge du Scoutisme à Bruxelles. Photos issues d'une collection privée.